



Pandore abusée

Peter F. Hamilton , Nenad Savic (Traduction)

[Download now](#)

[Read Online](#) ➔

Pandore abusée

Peter F. Hamilton , Nenad Savic (Traduction)

Pandore abusée Peter F. Hamilton , Nenad Savic (Traduction)

En 2380, l'humanité a colonisé 600 planètes. Le Commonwealth Intersolaire, centré sur la Terre, s'est développé en une société prospère. Lorsque des astronomes constatent la disparition d'une étoile à un millier d'années-lumière, emprisonnée dans un champ de force gigantesque, le Commonwealth construit le premier vaisseau spatial plus rapide que la lumière. Son nom : le Seconde Chance. Sa mission : déterminer le degré de dangerosité de l'espèce responsable de cet incroyable événement cosmique. Mais tout le monde n'est pas enthousiaste à l'idée d'enfoncer un bâton dans ce potentiel nid de guêpes, comme Ozzie, le rasta devenu multimilliardaire, qui préférerait attendre quelques siècles, le temps de rattraper le niveau technologique de ces mystérieux extraterrestres, ou encore les "Gardiens de l'individualité", groupe terroriste basé sur Far Away, un monde isolé sur lequel, bien avant l'arrivée des humains, s'est écrasé un vaisseau alien que certains croient possédé. Et lorsque Seconde Chance arrive enfin à proximité de l'étoile, la situation qui s'offre à lui ne ressemble absolument pas à ce qui était prévu...

Pandore abusée Details

Date : Published June 6th 2008 by Bragelonne (first published 2004)

ISBN : 9782811200077

Author : Peter F. Hamilton , Nenad Savic (Traduction)

Format : Mass Market Paperback 687 pages

Genre : Science Fiction, Space, Space Opera, Novels

 [Download Pandore abusée ...pdf](#)

 [Read Online Pandore abusée ...pdf](#)

Download and Read Free Online Pandore abusée Peter F. Hamilton , Nenad Savic (Traduction)

From Reader Review Pandore abusée for online ebook

Stargirl says

I have to admit something: I bought this book at a book fair years and years ago only because Peter Hamilton was alone at this table, looking a bit like a sad mad scientist/clown with a multicolor rainbow stripes sleeveless jacket. Yeah back then I was not really into reading sci-fi but I had to buy a book from that nice looking guy ahah.

Grzegorz says

Gwiazda Pandory nie jest typow? space oper?. Autor od samego pocz?tku bardzo du?o uwagi po?wi?ca przedstawieniu czytelnikowi swojej wizji przysz?o?ci naszego gatunku. A jest to wizja trzeba przyzna? do?? optymistyczna - dzi?ki odm?adzaniu oraz wszczepom pami?ci po??czonym z klonowaniem ludzie osi?gn?li co? w rodzaju nie?miertelno?ci, dzi?ki wynalezieniu tuneli czasoprzestrzennych kolonizuj? kolejne ?wiaty, na których powstaj? bardzo zróżnicowane spo?ecze?stwa. Dzi?ki do?wiadczeniom wynikaj?cym z d?ugowieczno?ci oraz nieograniczonej mo?liwo?ci ekspansji osi?gni?to stan wzgl?dnego pokoju i dobrobytu.

Nie b?d? si? odnosi? do samej fabu?y gdy? ze wzgl?du na jej specyfik? bardzo ?atwo by?oby o spoilery, powiem tylko, ?e przedstawiona historia stoi na naprawd? wysokim poziomie. Z pocz?tku mo?na si? poczu? troch? zagubionym przez ilo?? postaci oraz bardzo ró?norodnych w?tków (s? intrygi polityczne, gospodarcze, w?tki detektywistyczne, obyczajowe i spo?eczne), które z pocz?tku wydaj? si? nie mie? wiele wspólnego z motywem przewodnim. Jednak z up?ywym czasu wszystko zaczyna si? zaz?bia? i powoli uk?ada? w spójn? ca?o??, a napi?cie wzrasta z ka?d? przeczytan? stron?, powoduj?c, ?e od ksi??ki nie mo?na si? oderwa?.

Po sko?czeniu lektury musz? przyzna?, ?e powie?? Hamiltona sk?oni?a mnie do pewnych refleksji i na pewno d?ugo pozostanie w mojej pami?ci.

Stéphane Bernes says

Un livre un peu long à démarrer (la mise en place de l'univers, des personnages et de l'intrigue prend du temps) mais qui se révèle être un bon space-opera, très fourni mais inégal. Le style est assez simple et parfois un peu verbeux ce qui rend certains passages moins attractifs que d'autres. Heureusement l'univers est riche, cohérent, et il y a quelques bonnes idées. N'y cherchez pas de la hard-SF non plus, l'auteur n'hésite pas à se laisser aller à son imagination ! La fin laisse donner envie de lire la suite. Contrat rempli !

Guillaume says

J'ai voulu commencer la trilogie du vide, ce ce même auteur, et il y avait suffisamment de référence à Pandore pour que je cela me fasse un prétexte de relire cette duologie (en anglais), même si c'était sans doute non nécessaire.

Cette courte série (pas en nombre de pages) se déroule donc au milieu du troisième millénaire . La technologie des portails, qui permet un déplacement instantané entre deux points, a permis la création de gares interstellaires permettant à l'humanité de s'établir sur des dizaines de planètes, rencontrant quelques races extraterrestres et mystères cosmiques, et procurant une richesse incommensurable à une poignée de grandes familles. Cependant, on n'est pas dans du cyberpunk, et le reste de l'humanité ne va pas trop mal, en travaillant sur plusieurs décennies, tout le monde peut se payer une régénération et repartir à 20 ans, et une mort accidentelle du moment qu'on a pas oublié de tenir à jour sa sauvegarde d'implant mémoriel. Cependant, quand un astronome de seconde zone découvre que deux étoiles se sont retrouvées en quelques instants encercles dans un champs de forme gigantesque(de la taille d'un système solaire), la civilisation toute puissante du Commonwealth se retrouve face à une inconnue, que des terroristes illuminés affirment être l'étape finale du plan d'une entité extraterrestre pour asservir l'humanité.

Peter Hamilton fait du new Space opéra, des récits d'aventures galactiques mâtinés de hard science et de transhumanisme (bien que ce dernier point soit plus un décor de fond qu'un élément majeur de l'intrigue). Personnellement, j'aime beaucoup, et je pense qu'une bonne partie de mon attrait et de mon plaisir de lecteur tient pas mal à mes souvenirs des fulgurs(Lensman en anglais) d'E.E. "Doc" Smith, quand j'étais adolescent : j'y retrouve les mêmes décors grandiose, enjeux majeurs, et énigmes cosmiques, mais avec des éléments de sciences, cultures, et de sociétés plus "réalistes" et plus proches de nos conceptions actuelles que les œuvres de Smith ou Hamilton(Edmond) des années 40 (et nettement moins manichéen et basé sur un surhomme : je te regarde Kimball Kinnison).

Sorti de ce thème, c'est un roman à la Hamilton : dense, pleins de personnages et de situations, qui finissent par donner un tout a peu près cohérent : la longue séance de sport aérien du premier volume trouve son miroir dans le dernier volume, ou c'est l'un des points d'orgue d'une longue poursuite qui occupe au final tout le livre. Mark Vernon, peut-être le personnage le plus normal de la série (ni super-riche, ni modelé par une société pratiquant un certain eugénisme comportemental, ni terroriste multi-centenaire..) dont on a un peu de mal a voir l'intérêt de ses passages finira par jouer un rôle important en tant que témoin, puis acteur. Cependant, le long voyage (la Quête ?) d'Ozzie a travers des chemins mystiques et des paysages improbables jure un peu trop à mon goût avec le reste des livres. Le roadtrip jure un peu comparé aux enquêtes sur des conspirations plus que millénaires, guerres galactiques, et extraterrestres drogués aux sentiments humains qui occupent le reste des livres.

Au final, c'est une grande saga, pleine de mystères et de fracas, avec la côté toujours appréciable que tout (ou presque)se résoudra et sera expliqué. Bref, tout ce que j'aime chez Hamilton.

Lutin82 says

Pandore Abusée possède la saveur d'une introduction – surtout dans sa première partie – à un récit palpitant aux dimensions impressionnantes. La richesse déployée et la complexité apparente peuvent freiner plus d'un lecteur, mais une fois, le pas franchi, la lecture s'avère addictive et passionnante.

Le monde est cohérent, vaste et riche à l'image d'une intrigue qui fonctionne au diapason. Les personnages mémorables et nombreux animent cette fresque spatiale qui ne demande qu'à être découverte.

Arnaud says

First opus a little slow, but he had a lot of things to present and set in place. Still interested at the time being,

we will see with the second opus

Jack Pramitte says

This story is 2800 pages long. I wonder how it is humanly possible to swallow such a huge amount of diarrhea. It is unfortunately impossible to put 0 star to this book despite: the 1-dimensional characters, the overlong and unoriginal subplots that lead nowhere, the complete lack of originality in the main story, the failure in building a credible futuristic background, and the lesser *altered carbon* copy of a real great book, and — of course — the complete lack of style.

At least now I know that Mr Hamilton is the worst sci-fi author alive and I will avoid the rest of his anal production.

Fortunately there are many great english authors like Mr Reynolds, Banks, Baxter, Morgan, and others.

Roxane says

2.5

Alejandro Mariñez says

Just like Hamilton, huge scope!

Martta says

Sept cents pages à peu près et puis ça se termine par un cliff-hanger. Je n'ai aucune idée quelle est la signification, quel est le *sens* d'au moins un tiers du livre. Peut-être il deviendrait clair dans les autres tomes pourquoi j'ai lu tout ce que j'ai lu.

Je ne vais toutefois pas essayer de les trouver. Je pense que je peux très bien me passer de Hamilton. Ouais, ses livres sont bien intéressants mais légèrement sexistes.

De plus, des douzaines de pages sont consacrées au renseignement sur le fonctionnement de l'univers de l'histoire (j'aime bien ça, mais...), y compris sur le rajeunissement et la modification esthétique des corps, mais aucun mot sur ce que ces technologies si largement répandues et acceptées pourraient signifier pour les transgenres. Pour moi, c'est quand même quelque chose dont il vaut bien la peine d'explorer les implications.

Nicolas says

Je croyais avoir définitivement réussi à banir Peter Hamilton de mes étagères. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, je me suis dit que cette étoile de Pandore n'était bonne qu'à me pousser à utiliser le seul mal qui n'en soit jamais sorti : l'espérance.

Tout ça pour dire que j'ai replongé sans hésiter dans les pavés de cet auteur qui ne fait pas le haïku. Donc ce roman commence avec un ensemble de planètes (environ 300) colonisées par une humanité assagie grâce à l'utilisation d'implants mémoriels permettant de voir l'esprit survivre à la mort du corps et, surtout, grâce à des techniques de rajeunissement performantes permettant censément l'immortalité pour tous. Dans cet univers appaisé, il y a cependant quelques obstacles : d'abord les gradients de l'individualité, une espèce de bande de dangereux illuminés luttant contre un ennemi mystique, ensuite une étoile mystérieusement disparue du ciel, qui va provoquer la construction et le lancement du premier vaisseau depuis la découverte des trous de vers, qui sont eux à l'origine de la colonisation de ces planètes.

Ce premier tome n'est qu'une introduction à une de ces fresques dont Hamilton a le secret. Pourtant, on est très loin de l'esprit de Genèse par exemple : grâce à cette quasi-immortalité, l'humanité est plus vieille, et donc appaisée de ses conflits de jeunesse. Du coup, ce commonwealth de l'espace est parfois bien pantouflard, avec ses mondes de plusieurs millions d'âmes ne comptant qu'un meurtre par an (en dehors, bien sûr, des attentats terroristes des gardiens de l'individualité). Et puis même les extra-terrestres présents dans ce commonwealth sont plutôt gentils (comme les silfens). Ce qui n'empêche évidemment pas l'auteur de nous alimenter en scènes extrêmement spectaculaires, que ce soit par leur intensité "naturelle" (comme ce vol en planeur sur un monde encore plus spectaculaire que Mars et ses volcans) ou par leur intensité combative (comme l'attaque par les vengeurs).

Ce qui donne au final, et pour un premier tome d'une tétralogie, un panorama extrêmement vivant de ce commonwealth, qui m'a tout à fait donné envie d'aller plus loin dans cette saga. Ce qui est curieux, c'est que j'ai justement été intéressé par ce roman car il semble accorder moins d'importance au récit principal et plus d'importance au voyage dans cet univers. Pour en rajouter une couche, je dirais même que c'est son côté très Vance qui m'a plu : l'auteur nous décrit un univers riche en couleur, en traitant son intrigue principale d'une manière assez légère (même si je me doute bien que ce ne sera pas le cas dans les tomes suivants) pour favoriser une vision complète de cet univers.

Ce qui fait donc un très bon premier tome, me donnant à espérer une suite à la fois copieuse et riche en rebondissements (je fais confiance pour ça au côté bon faiseur de Peter Hamilton).

Sunsy says

Der erste Teil der Commonwealth-Saga von Peter F. Hamilton hat mir mit Oliver Siebeck als Sprecher gut gefallen. Ein wenig schwierig, hinein zu finden, wenn man das Buch nicht kennt, aber mit der Zeit wurde es mehr als interessant. Das Buch hat seine Längen, immerhin werden über 23 Stunden vorgelesen, und der Leser wird mit einem offenen Ende zurück gelassen. Grund den nächsten Teil zu laden.

Ich gebe 07/10 Punkte. Meine Rezension könnt ihr hier nachlesen: <http://sunsys-blog.blogspot.de/2014/0...>
